

LA PRESSE CINÉMA



WAR HORSE / STEVEN SPIELBERG
UN HOMME ET SON CHEVAL
PAGES 4 ET 5



Laurence Anyway

L'ANNÉE 2012 SELON...
PODZ, DOLAN ET BARBEAU-LAVALETTE
PAGE 12

BLOGUE
Lisez et commentez les nouvelles du cinéma sur le blogue de Marc-André Lussier à lapresse.ca/lussier

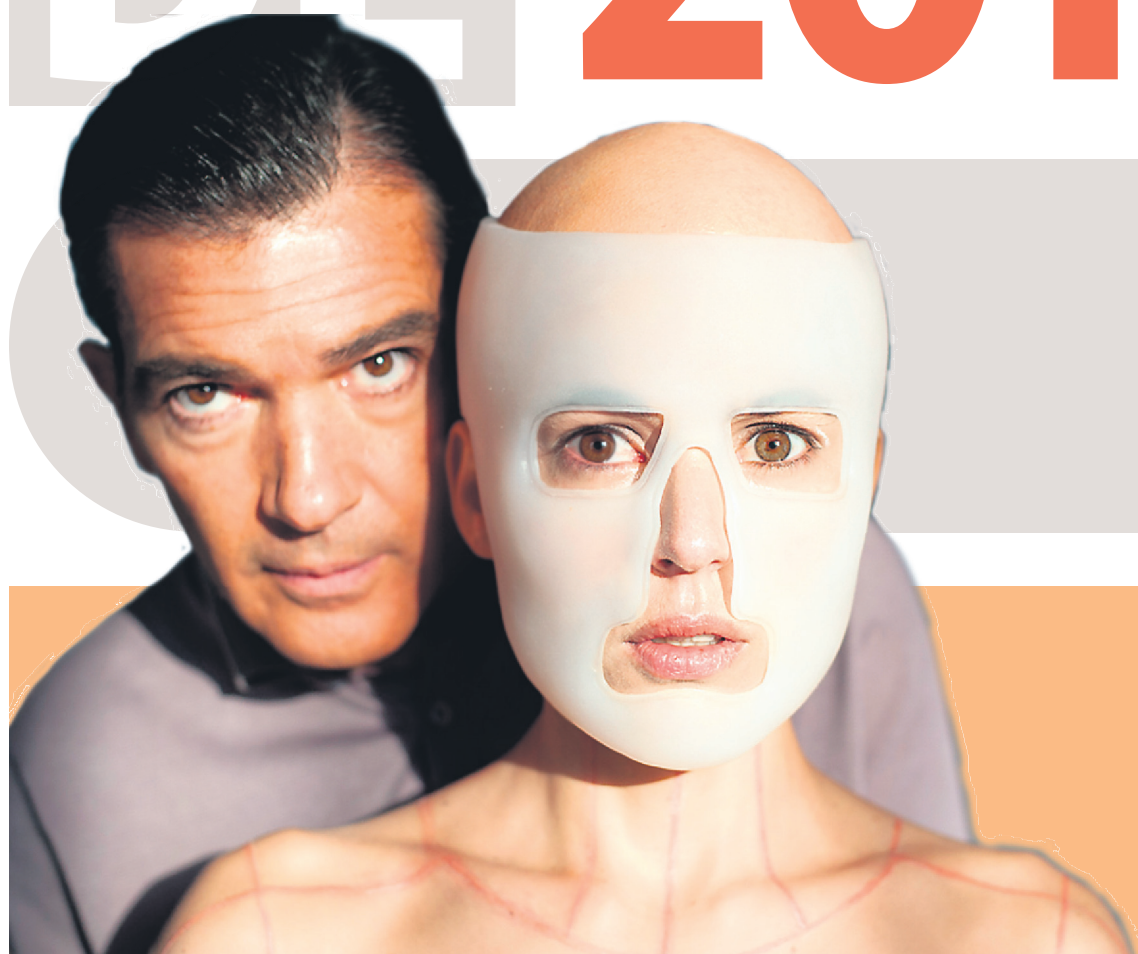
LES 15 FILMS DE 2011



The Descendants



Une séparation



La peau que j'habite



Polisse

Au moment où l'année s'achève, nos journalistes Marc Cassivi et Marc-André Lussier ont choisi leurs 10 films favoris parmi toutes les productions cinématographiques présentées à Montréal en 2011. En tout, 15 longs métrages figurent au tableau d'honneur. Et les titres retenus sont... À LIRE EN PAGES 6 ET 7



Shame

Des Coffrets sous votre arbre!



La trilogie en version prolongée sur 15 disques Blu-Ray



Le Sens de l'humour & De Père en Flic



Espions en Herbe La Collection Complète SPY KIDS

Pour plus d'idées, visitez l'onglet Cadeaux sur notre page Facebook

facebook.com/alliancevivafilm



CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

CINÉMA MAISON

TOUS LES FILMS CRITIQUÉS SORTENT EN DVD MARDI.

FILM D'HORREUR
FINAL DESTINATION 5
(V.F.: DESTINATION ULTIME 5)★★
De Steven Quale Avec Nicholas D'Agosto,
Emma Bell, Miles Fisher.

Rappelons le schéma de base de la série *Final Destination*: après avoir échappé de justesse à une catastrophe monumentale, les survivants, remerciant trop hâtivement le ciel de s'en être sortis indemnes, meurent l'un après l'autre, en des circonstances imprévisibles, suivant méthodiquement les plans de *La Mort* elle-même. Car ici la mort, indigne et vaporeuse, tient lieu de tueur

à la machette ou de croquemitaine au gant de lames. *Final Destination 5* débute donc par l'effondrement d'un grand pont, tragédie spectaculaire dont sortiront vivants nos jeunes héros. Suivra une enfilade de morts invraisemblables. Ils périront tous, de manière atroce et absurde. Oui, le ridicule tue.

- Aleks K. Lepage, collaboration spéciale

FILM D'HORREUR
APOLLO 18
(V.F.: APOLLO 18)★ ½
De Gonzalo Lopez Gallego. Avec Warren
Christie, Lloyd Owen, Ryan Robbins.

Au moment de la sortie en salle, aucun visionnement d'*Apollo 18* n'avait été organisé pour les critiques. Ce qui est généralement assez mauvais signe. Et le pire s'est confirmé, dans cet invraisemblable croisement d'*Apollo 13* (pour le voyage en direction de la Lune) et de *Blair Witch Project* - pour les images retrouvées, qui lèvent le voile sur ce qui est «réellement» arrivé aux trois membres composant l'équipage expédié en mission très secrète, en 1974. Ils marcheront sur la Lune. Ils n'en reviendront pas. Pas un cliché n'est évité ici. Et les images, granuleuses comme il se doit (!) dans ce genre, le sont au-delà du supportable.

- Sonia Sarfati

DRAME BIOGRAPHIQUE
LA CONQUÊTE★★★
De Xavier Durringer. Avec Denis Podalydès,
Bernard Le Coq, Florence Pernel.

C'était du jamais vu en France, plutôt conservatrice en la matière. Une fiction «inspirée de personnages et de faits réels» dans le monde politique, autour d'un président toujours en fonction. Loin d'être le brûlot appréhendé par la droite française, *La conquête* de Xavier Durringer épargne de façon générale Nicolas Sarkozy, laissant entrevoir derrière le politicien pugnace et intransigent, aux ambitions clairement affichées, un homme vulnérable. Un politicien

de carrière qui finit par gagner l'élection dont il a rêvé toute sa vie, mais qui perd sa femme au même moment. Une comédie dramatique efficace et divertissante. À défaut d'être un grand film.

- Marc Cassivi

COMÉDIE
DE VRAIS MENSONGES★★ ½
De Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou,
Nathalie Baye, Sami Bouajila.

L'idée de départ de *De vrais mensonges* n'est pas mauvaise: Émilie est une propriétaire de salon de coiffure qui n'en fait qu'à sa tête. Elle reçoit un matin une lettre d'amour anonyme qu'elle parcourt et jette à la poubelle, avant d'y voir un moyen de sauver sa mère, dépressive depuis le départ de son mari. Elle décide alors de lui envoyer cette déclaration anonyme, sans savoir que c'est Jean, son homme à tout faire, qui en est l'auteur et qui se meurt d'amour pour elle en secret. Commence alors une série interminable de qui-proquos comme autant de détours inutiles qui font décrocher dès le premier quart d'heure.

- Stéphanie Vallet

AUTRES SORTIES

IN THE NAME OF THE KING - TWO WORLDS

Drame fantastique de Uwe Boll, avec Dolph Lundgren dans la peau du fils du personnage incarné par Jason Statham dans le premier volet. Bref, il vient du passé et il y retourne contre sa volonté d'abord, afin de sauver son royaume. (S.S.)

À BOUT PORTANT

Thriller de Fred Cavayé qui, après avoir suivi Vincent Lindon dans sa course folle de *Pour elle*, suit celle de Gilles Lellouche qui incarne un infirmier dont la vie bascule après l'enlèvement d'une femme enceinte. (S.S.)

GODIN

Documentaire de Simon Beaulieu. Un portrait de l'homme, du poète, du ministre, du député, de celui qui a ouvert son cœur et son esprit avant tout le monde aux communautés culturelles. (A.D.)

COIN TÉLÉ



SHAMELESS - THE COMPLETE FIRST SEASON

Créé par Paul Abbott, avec William H. Macy et Emmy Rossum. Version américaine de l'émission britannique qui suit la famille de Frank Gallagher, un exemple d'irresponsabilité qui passe son temps à se saouler et à profiter du système. Il y a des Bougon là-dedans! (S.S.)

PAROLES D'ACTEUR

FASSBENDER EN HAUSSE

Dépendant sexuel dans *Shame* ou incarnation du psychanalyste Carl Jung dans *A Dangerous Method*, l'acteur germano-irlandais Michael Fassbender est devenu en 2011 une étoile montante à Hollywood, ce qui pourrait lui valoir cet hiver quelques statuettes dorées. La carrière de cet acteur de 34 ans s'est soudainement accélérée cette année, avec pas moins de cinq films à l'affiche, et une nomination aux Golden Globes pour son rôle torturé de dépendant sexuel dans *Shame* de Steve McQueen - un film qui lui avait rapporté le prix d'interprétation à Venise. Auparavant, Michael Fassbender s'était notamment illustré dans *Hunger*, le précédent film de Steve McQueen sur les derniers jours de l'indépendantiste irlandais Bobby Sands, et *Inglourious Basterds* de Quentin Tarantino. «Pendant longtemps, je n'ai pas eu de boulot. Maintenant, j'en profite tant que ça dure», déclarait récemment l'acteur à propos de sa lune de miel avec le cinéma américain.

- AFP

PHOTO AP



PAROLES DE CRITIQUES



LA TAUPE ET DRIVE À LONDRES

Le Cercle des critiques londoniens a fait ses choix pour l'année 2011. Les films *La taupe*, de Tomas Alfredson, et *Drive*, de Nicolas Winding Refn, ont reçu six nominations chacun de la part des journalistes de cinéma qui travaillent à Londres. Ces deux films auront comme adversaires *The Artist*, de Michel Hazanavicius, *Une séparation*, d'Asghar Farhadi, et *The Tree of Life*, de Terrence Malick, dans la catégorie du film de l'année. Chez les acteurs, George Clooney (*The Descendants*), Jean Dujardin (*The Artist*), Michael Fassbender (*Shame*), Ryan Gosling (*Drive*), et Gary Oldman (*La Taupe*) s'affrontent. Dans la catégorie d'actrice de l'année, on retrouve Kirsten Dunst (*Melancholia*), Anna Paquin (*Margaret*), Meryl Streep (*La dame de Fer*), Tilda Swinton (*We Need To Talk About Kevin*) et Michelle Williams (*My Week with Marilyn*).

- La Presse

CINÉMA QUÉBÉCOIS

DEUX FILMS D'ICI
DANS UN FESTIVAL VIRTUEL

Deux films québécois, le long métrage *La vérité* de Marc Bisailon et le court métrage *Trotteur* d'Arnaud Brisebois et Francis Leclerc, ont été sélectionnés pour participer au deuxième MyFrenchFilmFestival.com, un festival de cinéma sur... l'internet. Parrainé par la maison Uni-France, ce concept unique en son genre a pour but de faire connaître le cinéma de France et francophone aux internautes du monde entier. Les intéressés doivent payer de petits montants pour visionner les films, après quoi ils votent et peuvent partager leurs commentaires. Dix longs métrages et dix courts, tous de France, sont en compétition. Les deux films québécois sont présentés hors compétition. Le festival aura lieu du 12 janvier au 1^{er} février 2012 à l'adresse www.myfrenchfilmfestival.com/fr/.

- André Duchesne

PALMARÈS DES FILMS QUÉBÉCOIS

RANG	TITRE	RECETTES	
		WEEK-END (\$)	CUMULATIF (\$)
1	MONSIEUR LAZHAR	24 921	1 703 805
2	NUIT #1	7 950	7 950
3	LE VENDEUR	5 532	289 434
4	CAFÉ DE FLORE	194	1 540 611

Recettes brutes (avec taxes), compilées en dollars canadiens (CAN)

Toute reproduction partielle ou totale est interdite à moins d'une autorisation spéciale. © 2011 Cineac inc.

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

EN PRIMEUR

THE GIRL WITH THE
DRAGON TATTOO
DE DAVID FINCHER

★★★ ½
Oui Rooney Mara incarne très bien Lisbeth Salander. La jeune comédienne, vue dans *The Social Network*, navigue avec maestria sur cette ligne mince séparant le génie de la folie. De la réalisation résolument «fincherienne» à la direction photo somptueuse, en passant par l'enrobage musical et la qualité de la distribution jusque dans les rôles secondaires, *The Girl with the Dragon Tattoo* constitue une excellente adaptation du roman. (S.S.) PAGE 9



PHOTO AP

The Girl with the Dragon Tattoo



PHOTO AP DISNEY

War Horse

WAR HORSE
DE STEVEN SPIELBERG

★★★ ½
Il y a du E.T. comme du *Saving Private Ryan* dans ce *War Horse* qui prend l'affiche demain. Il y a une espèce de naïveté dans le récit. Une objectivité du simple. C'est le principal problème de *War Horse*: cette puérilité qui côtoie des scènes de guerre hyper réalistes. Le résultat est sincère et touchant, assume son côté mélodramatique, porte un regard universel sur un conflit plus rarement vu à l'écran. (S.S.) PAGE 5

LE GAMIN AU VÉLO
DE LUC ET JEAN-PIERRE DARDENNE

★★★
À nouveau, le cinéma des Belges pose un regard engagé et empreint de compassion, cette fois sous la forme d'un conte moderne, rythmé par de rares ponctions musicales. Le film repose sur le travail de deux acteurs. Cécile de France et

surtout le jeune Thomas Doret, solide dans son rôle d'enfant troublé et fâché contre le monde. Un film chavirant, tourné avec un œil intimiste et discret. (P.R.) PAGE 9

MISSION : IMPOSSIBLE -
GHOST PROTOCOL
DE BRAD BIRD

Le quatrième opus de la franchise n'est finalement rien qu'un autre film d'action sympathique et sans prétention qui offre de bons moments. Enfin, deux ou trois. En jouant la carte du semi-pastiche voulu cool, *Mission : Impossible - Ghost Protocol* donne tous ses sens à cette formule en forme de lapa-lissade et selon laquelle au cinéma le quatrième volet d'une trilogie est généralement de trop. (v.v.(A.K.L.) PAGE 8

CINÉMA AVANT-PREMIÈRE

PAROLES DE PROF

NATALIE PORTMAN
LA PLUS POPULAIRE
SUR IMDB

Le nom de Natalie Portman a été le plus recherché en 2011 sur le site internet Movie Database, base de données sur le cinéma la plus consultée sur le web depuis plusieurs années. L'actrice de 30 ans détrône au sommet Johnny Depp, classé premier durant six des sept dernières années. Portman est suivie par sa covedette de *Black Swan*, Mila Kunis. Depp, quant à lui, glisse au 3^e rang. Le top 10 est complété, en ordre, par Emma Stone, Chris Hemsworth, Olivia Wilde, Jennifer Lawrence, George Clooney, Ryan Gosling et Christian Bale. Selon le rédacteur en chef d'IMDb, l'intérêt porté à Portman s'explique par son récent Oscar, sa grossesse et son apparition dans trois films cette année : *Thor*, *Your Highness* et *No Strings Attached*.

—Jozef Siroka ; Source : *The Hollywood Reporter*



AFP PHOTO

TOURNAGE



PHOTO WARNER

THE DARK KNIGHT RISES,
PROBLÈME DE SON

Les spectateurs ont peut-être beaucoup apprécié ce qu'ils ont vu dans le prologue de six minutes de *The Dark Knight Rises*, dévoilé le 16 décembre dans certaines salles IMAX, mais ils n'ont cependant pas tout compris. De nombreuses plaintes concernant les paroles incompréhensibles de Bane, principal antagoniste de Batman, sont apparues sur des sites d'admirateurs. Le personnage incarné par Tom Hardy, qui inhale continuellement une drogue augmentant sa force physique, porte un masque couvrant son nez et sa bouche. La chose rend son élocution brouillée et étouffée. Le studio Warner est au fait du problème et a demandé au cinéaste Christopher Nolan, qui a également réalisé les deux précédents volets de la franchise, *Batman Begins* (2005) et *The Dark Knight* (2008), de modifier le mixage sonore. Mais Nolan, qui bénéficie d'une importante autonomie créative, a fait savoir à ses patrons qu'il ne comptait retoucher le son que « légèrement ». Un dirigeant haut placé, qui a requis l'anonymat, a affirmé que « Christopher souhaite que les spectateurs participent au film au lieu que tout soit poussé vers eux. Il va falloir pédaler plus vite pour suivre ». *The Dark Knight Rises* prendra l'affiche le 20 juillet 2012.

— Jozef ; Source : *The Hollywood Reporter*

SCÉNARIO



PHOTO REUTERS

DANIEL CRAIG, AGENT 008

Daniel Craig pourrait devenir le James Bond le plus prolifique de l'histoire de la fameuse franchise. L'acteur britannique s'est fait offrir un contrat estimé à 60 millions afin d'endosser le costume de l'agent secret en prévision de cinq autres films. Craig, qui a incarné Bond dans *Casino Royale* (2006) et *Quantum of Solace* (2008), tourne présentement *Skyfall*, 23^e épisode de la saga d'espionnage entamée en 1962 avec *Dr. No*. Avec huit titres, Craig surclasserait ainsi le record de Roger

Moore, qui s'est glissé sept fois dans la peau de 007. En entrevue la semaine dernière, le producteur Michael G. Wilson ne tarissait pas d'éloges au sujet de l'acteur de 43 ans : « Daniel est un Bond formidable et un homme formidable. C'est un plaisir de travailler avec lui puisqu'il prend son rôle tellement au sérieux. Beaucoup de gens m'ont dit que Daniel était leur Bond préféré depuis Sean Connery, et je ne vais pas argumenter avec eux ». *Skyfall*, réalisé par Sam Mendes (*American Beauty*), prendra l'affiche le 9 novembre 2012.

—Jozef Siroka ; Source : *People*

pina

Un film de WIM WENDERS
pour PINA BAUSCH

★★★★★
« Un voyage émouvant et inoubliable! »
Aline Apostolska, La Presse

« Époustouflant! »
Sébastien Diaz, Voir Télé

« Ébloui par ses images sublimes, son souffle chorégraphique et son émotion à fleur de peau! »
Nathalie Petrowski, La Presse

« Fascinant! »
Odile Tremblay, Le Devoir

★★★★★
« Magnifique et envoûtant! »
Manon Dumais, Voir

★★★★★
« Fort en émotions. Une véritable lettre d'amour. Magnifique! »
Véronique Harvey, 24 Heures

« Somptueux et prenant! »
Louis-Paul Rioux, Médiafilm

« Magnifique! La technologie 3D prend ici tout son sens. »
Frédérique Doyon, Le Devoir

en 3D

61^e Internationale Filmfestspiele Berlin

HorWay

www.pina-lefilm.ca

FFA

metropole

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

CINÉPLEX DIVERTISSEMENT

CINÉMA BEAUBIEN

BOUCHERVILLE

SHERBROOKE

STE-ADELE

VERSION ORIGINALE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS AMC

LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

metropolefilms.com

CINÉMA WAR HORSE

STEVEN SPIELBERG

Un homme et son cheval

Alors que son autre film, *Les aventures de Tintin : Le secret de La Licorne*, entreprend sa carrière nord-américaine, Steven Spielberg propose aussi *War Horse*, un drame épique typiquement «spielbergien».

MARC-ANDRÉ LUSSIER
NEW YORK

Sept mois à peine après avoir vu la pièce tirée du roman de Michael Morpurgo à Broadway, Steven Spielberg amorçait le tournage de *War Horse* (*Cheval de guerre* en version française).

«J'ai tout de suite ressenti le besoin de porter cette histoire au grand écran, a déclaré le

d'Albert (Jeremy Irvine), fils de fermier britannique, et de son cheval Joey. Très attaché à sa bête, l'adolescent a néanmoins dû s'en séparer le jour où Joey fut vendu, et réquisitionné par l'armée britannique pour joindre la cavalerie. Avec promesse de retrouvailles un jour.

«Il y a quelque chose de très fort dans le lien qu'un être humain peut entretenir avec un animal, précise Spielberg. Il peut même parfois être plus fort que celui qui lie deux êtres humains. Il y a quelque chose de pur, d'innocent, là-dedans. Il n'y a rien à justifier sur le plan de la raison.»

Le cheval Joey évolue toutefois dans des circonstances exceptionnelles, au cours desquelles il se distinguera au point de marquer les vies de plusieurs individus.

«La fin de la Première Guerre mondiale a aussi marqué la fin de l'utilisation

War Horse comme *Saving Private Ryan*. Ce film n'est pas réservé aux adultes.»

Plus près du roman

L'éminent scénariste britannique Richard Curtis, aussi cinéaste (*Love Actually*, *Pirate Radio*), fut appelé à écrire l'adaptation du roman de Michael Morpurgo. Reconnu surtout comme auteur de comédies (il a amorcé sa carrière à la télé en écrivant des gags pour Rowan Atkinson), Curtis a particulièrement apprécié l'exercice.

«J'ai été surpris que Steven fasse appel à mes services, car j'étais convaincu qu'il me détestait!, raconte en riant le scénariste au cours d'une interview accordée à *La Presse*. En 1994, le César du meilleur film étranger a été remis à *Quatre mariages et un enterrement*, dont j'ai écrit le scénario, plutôt qu'à *Schindler's List*. D'éminents cinéastes ont déclaré que c'était une honte! J'en étais presque gêné. Je croyais que Steven m'en voulait!»

Il n'en était évidemment rien. Spielberg fut même enthousiasmé par les idées soumises par le scénariste britannique.

«Je ne pouvais imaginer un projet plus excitant, mais j'ai été franc dès le départ avec Steven: je ne connais strictement rien à la guerre. Je me sentais quand même assez en confiance pour lui suggérer des idées. Quand on collabore avec quelqu'un qu'on admire depuis tant d'années, il le faut. À l'arrivée, le scénario est plus près du roman que de la pièce.»

L'importance de l'Histoire

Joey le cheval se retrouvant au front, il fallait quand même évoquer la guerre de façon réaliste. Un épisode le montre coincé dans des fils

Steven Spielberg sur le plateau de tournage de *War Horse*

«Dans les médias, il n'y a plus d'espace pour la mémoire. On ne regarde plus jamais le passé pour tenter de comprendre le présent.» — Steven Spielberg

cinéaste au cours d'une conférence de presse tenue récemment à New York. C'était comme une urgence. Cette pièce a agi sur moi comme une catharsis. J'en ai pleuré. Je me suis d'ailleurs ensuite rendu compte que cette histoire faisait beaucoup pleurer les hommes. Quand j'ai lu le roman dont la pièce fut tirée, l'effet fut le même.»

Campé à l'époque de la Première Guerre mondiale, le récit décrit le parcours

des chevaux comme instruments de guerre, ajoute le cinéaste. Des milliers d'hommes sont morts au combat et des milliers de chevaux aussi. Cela dit, je n'ai pas voulu faire un film de guerre. J'ai plutôt voulu évoquer la force de l'esprit humain dans une histoire où un conflit armé est en toile de fond. Les valeurs les plus nobles peuvent surgir même au cœur des époques les plus sombres. Je n'ai pas tourné

de fer barbelés au milieu d'un *no man's land* entre les troupes britanniques et allemandes. La scène est saisissante.

«Honnêtement, je ne croyais jamais que des chevaux pouvaient jouer de cette façon!, fait remarquer Steven Spielberg. Nous avons d'abord dessiné sur des planches toutes les scènes du film pour que les entraîneurs des animaux puissent nous dire ce qu'il était possible de faire. À ma grande surprise, la majorité des scènes ont été tournées telles que conçues. Joey s'est même mis à improviser par moments!»

Alors qu'il s'apprête à tourner *Lincoln*, qui devrait gagner nos écrans dans un an,

Steven Spielberg réitère sa foi envers le cinéma comme outil pédagogique.

«Dans les médias, il n'y a plus d'espace pour la mémoire, dit-il. On ne regarde plus jamais le passé pour tenter de comprendre le présent. Or, je trouve qu'il est important de le faire. C'est la raison pour laquelle je me tourne souvent vers des sujets historiques dans mes films ou dans les séries télévisées que je produis.»

War Horse (*Cheval de guerre* en version française) prend l'affiche le 25 décembre.

Les frais de voyage ont été payés par Disney Pictures.

« ENCORE MEILLEUR LA 2^E FOIS QU'ON LE VOIT ! »

LE MEILLEUR VOLET DE LA SAGA !

« EXCEPTIONNEL ! ATTEND DE NOUVEAUX SOMMETS. »

« UNE RÉUSSITE ! À COUPER LE SOUFFLE ! »

la saga twilight révélation partie 1

partie 1

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

LES FILMS SEVILLE

www.cinemaduparc.com

Comme vous le savez, le Cinéma du Parc a trois salles.

Les trois films à l'affiche à notre cinéma pour la période des fêtes ont tous été cotés

par les critiques de LA PRESSE

DANIEL CRAIG et ROONEY MARA dans

THE GIRL WITH THE DRAGON TATTOO (STF)

un film de STEVE McQUEEN

GEORGE CLOONEY dans

SHAME / LA HONTE (STF) The Descendants

Nous vous présentons les deux premiers avec STF EN EXCLUSIVITÉ.

Veillez noter que le Cinéma du Parc fait relâche les samedi 24 et 31 décembre 2011

Horaire du 25 décembre au 2 janvier

THE GIRL WITH THE DRAGON TATTOO (STF) à 15h00, 18h00 et 21h00

SHAME/LA HONTE (STF) à 15h30, 17h30, 19h30 et 21h30

THE DESCENDANTS à 14h30, 16h45, 19h00 et 21h15

N'oubliez pas notre CINÉ-CARTE : 6 entrées pour 45\$, pour soi-même ou pour donner en cadeau pour la nouvelle année!

5 ANS À VOTRE SERVICE

CINÉMA DU PARC 3575 Du Parc 514-281-1900

Métro Place des Arts Autobus 80 / 129 STATIONNEMENT 3 HEURES: 2\$

HUGO EN 3D

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

« Du grand art ! » « Le jeune Doret est prodigieux. » « Un joyau ! »

-Le Monde -Première -L'humanité

GRAND PRIX FESTIVAL DE CANNES 2011

Cécile de France Thomas Doret

Le gamin au vélo

UN FILM DE Jean-Pierre et Luc Dardenne

Avec Jérémie Renier - Fabrizio Rongione - Egon Di Mateo et la participation de Olivier Gourmet

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

LES FILMS SEVILLE

RICHARD ROEPER « UN DES MEILLEURS FILMS DE 2011 »

« CHARLIZE THERON EST UNE FORCE COMIQUE DE LA NATURE. »

Rolling Stone Peter Travers

« ★★★★★ »

San Francisco Chronicle Mick LaSalle

CHARLIZE THERON

JEUNE ADULTE

À L'AFFICHE

CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

CINÉMA WAR HORSE



PHOTO FOURNIE PAR DISNEY

EMILY WATSON

Viser l'excellence

MARC-ANDRÉ LUSSIER

NEW YORK — En 1999, *Saving Private Ryan* était pratiquement de toutes les soirées de remise de prix. Il en était de même pour Emily Watson. Sa composition dans le film *Hilary and Jackie* lui a en effet valu de multiples nominations cette année-là.

« À l'une de ces cérémonies, Steven Spielberg est venu à ma rencontre pour me dire qu'il aimait beaucoup mon travail,

plus intimidants, car Steven est un icône. Cela dit, c'est un homme très simple. Il se concentre beaucoup sur les personnages, sur les acteurs qui les incarnent. Il reste très proche de nous. Malgré l'ampleur de la production et la logistique requise pour une histoire comme celle-là, Steven parvient à créer un climat d'intimité. Sur son plateau, on se sent aimé. Et très respecté. L'expérience est formidable. »

Un beau parcours

Révélee il y a 15 ans grâce à *Breaking the Waves*, l'inoubliable film de Lars von Trier, Emily Watson est plutôt fière du chemin parcouru.

« Évidemment, tout n'est pas parfait, dit-elle. Quand on commence une carrière avec un rôle aussi fort dans un film aussi puissant, on ne peut vraiment savoir à quoi s'attendre par la suite. C'est à la fois un très grand privilège et un fardeau si on ne gère pas bien ce qui arrive ensuite. *Breaking the Waves* fut bien plus qu'un tournant dans ma vie. Ce fut un véritable tsunami. »

« Je ne connaissais encore pratiquement rien de ce métier il y a 15 ans, mais j'avais une volonté d'intégrité et d'excellence, poursuit-elle. Cela m'a servi de garde-fou, je crois. Il n'est pas toujours possible d'éviter des emplois alimentaires, car une actrice reste tributaire du désir des metteurs en scène. Mais je crois tout de même avoir toujours été fidèle à mes principes. Aujourd'hui, je suis une actrice plus mûre, plus expérimentée qu'avant. Je suis une femme différente aussi. Parce que la vie change. Forcément. »

« Quand on reçoit un appel nous apprenant que Steven Spielberg veut nous offrir un rôle dans un film, c'est un très beau jour ! »

raconte l'actrice au cours d'une interview accordée à *La Presse*. Il ne m'a rien promis à l'époque, mais il s'est quand même souvenu de moi, apparemment! Quand on reçoit un appel nous apprenant que Steven Spielberg veut nous offrir un rôle dans un film, croyez-moi, c'est un très beau jour! »

Emily Watson était d'autant plus enthousiaste à l'idée de jouer la mère du jeune Albert dans *War Horse* qu'elle était déjà très entichée de la pièce tirée du roman de Michael Morpurgo.

« Oui, Steven est un technicien de génie, mais il adore aussi travailler avec les acteurs, fait remarquer la comédienne. Il est certain que les premiers moments sont

Touchante odyssée équestre

WAR HORSE (V.F.: CHEVAL DE GUERRE) ★★★½

De Steven Spielberg. Avec Jeremy Irvine, Peter Mullan, Emily Watson, David Thewlis. 2h26.

SONIA SARFATI

Le roman à succès de Michael Morpurgo, publié en 1982 et devenu une pièce de théâtre couronnée de prix, possède tout ce qu'il faut pour qu'un Steven Spielberg le fasse sien. Une jeune personne vivant dans une bulle, une amitié intense entre une créature non humaine et lui, un regard sans complaisance sur la cruauté et la stupidité des conflits armés.

Bref, il y a du *E.T.* comme du *Saving Private Ryan* dans ce *War Horse* qui prend l'affiche demain.

Le film suit le destin de Joey, un cheval élevé par Albert Narracott (Jeremy Irvine, excellent nouveau venu) dans la campagne anglaise. Ils sont tous trois (l'animal, le jeune homme et le paysage) d'une beauté à couper le souffle. La laideur, l'horreur, n'est pourtant pas loin: nous sommes en 1914, hommes et animaux sont envoyés au front, dans le nord de la France. C'est ainsi que Joey traverse la Manche. Passera de propriétaire en propriétaire. Ils seront Anglais, Français, Allemands. Ils le chevaucheront devant les mitrailleuses, ils le traiteront en esclave pour tirer les canons. Plusieurs l'aimeront, d'autres ne verront en lui qu'une bête de trait. Ou de la viande de boucherie.

Michael Morpurgo a écrit un roman jeunesse relatant la guerre à travers le point de vue de Joey. Le cheval. Il y a donc une espèce de naïveté dans le récit. Une objectivité du simple. Steven Spielberg et ses scénaristes (Lee Hall et Richard Curtis) ont conservé cette candeur, en posant toutefois un regard extérieur sur les événements.

Une cohabitation qui est le principal problème de *War Horse*: cette puérilité qui côtoie des scènes de guerre hyper réalistes. Et qui, si elles ne sont pas aussi sanglantes que celles de *Saving Private Ryan* (simplement parce que les armes du temps n'étaient pas aussi... sophistiquées), n'en sont pas moins choquantes. Les cavaliers anglais armés de sabres se retrouvant face à un mur de mitrailleuses allemandes, le gaz envahissant les tranchées, le cheval emballé qui rue et

hennit dans les barbelés du *no man's land*, les soldats à peine adolescents fusillés pour avoir tenté de désertier: ces images marquent au fer rouge. Et font que ce film familial risque de troubler les plus jeunes.

Car, si John Williams y va un peu trop pompier en matière de trame sonore; que, pour des raisons commerciales, tout le monde parle anglais; et que l'une des étapes de l'odyssée de Joey aurait pu être coupée

afin d'éviter le sentiment de répétition et de ramener le film à moins de deux heures; les images de Janusz Kaminski sont sublimes, dans la beauté comme dans l'horreur, et le jeu de tous les acteurs, même dans les rôles secondaires, est d'une grande justesse.

Le résultat est sincère et touchant, assume son côté mélodramatique, porte un regard universel sur un conflit plus rarement vu à l'écran – et, ainsi, plus oublié. Pourtant...

★★★★★

« BRILLANT ! EXEMPLAIRE ! SOPHISTIQUÉ ! TIENT EN HALEINE JUSQU'À LA FIN; FACILEMENT UNE DES MEILLEURES ADAPTATIONS D'UN LIVRE DE JOHN LE CARRÉ. UN PLAISIR DE TOUS LES INSTANTS ! »

MARTIN GIGNAC, LECINÉMA.CA

« ÉLÉGANT. UNE PRESTIGIEUSE DISTRIBUTION. »

MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

« UN FILM CHORAL TAPISSÉ DE HAUTES POINTURES. GARY OLDMAN OFFRE UNE COMPOSITION FASCINANTE, SANS DOUTE SA PLUS PUISSANTE. »

MARTIN BILLODEAU, LE DEVOIR

« UN THRILLER JUDICIEUSEMENT FICELÉ, LE MYSTÈRE EST SAVAMMENT PRÉSERVÉ JUSQU'À LA TOUTE FIN. »

MANON DUMAIS, VOIR

« DES ACTEURS IRRÉPROCHABLES. GARY OLDMAN BRILLE. »

ISABELLE HONTEBEYRIE, CANOE

INSPIRÉ DU BEST-SELLER DE JOHN LE CARRÉ

GARY OLDMAN

LA TAUPE

UN FILM DE TOMAS ALFREDSON

VF DE TINKER TAILOR SOLDIER SPY

COLIN FIRTH TOM HARDY JOHN HURT TOBY JONES MARK STRONG

13 ANS À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ !

VERSION FRANÇAISE CINEPLEX DIVERTISSEMENT QUARTIER LATIN

VERSION ORIGINALE ANGLAISE CINÉMAS AMC LE FORUM 22

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS SEVILLE

Rolling Stone

« GAGNANT! VOUS SEREZ HEUREUX DE L'AVOIR VU. »

★★★★★

LE FILM DES FÊTES RÉCONFORTANT. »

Jeff Craig, SIXTY SECOND PREVIEW

« JE DIS: D'AUTRES ENCORE COMME CELUI-CI! JE MENTIRAIS EN DISANT QU'IL N'A PAS ACCROCHÉ UN SOURIRE À MON VISAGE. »

Rex Reed, THE NEW YORK OBSERVER

DU RÉALISATEUR DE JERRY MAGUIRE

Nous avons acheté un ZOO

D'APRÈS UNE HISTOIRE VRAIE

(Version française de WE BOUTÉ À ZOO)

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, cinemaguzzo.com, cinematreprise.com ou engrigneur.ca

5 NOMINATIONS GOLDEN GLOBE MEILLEUR FILM MEILLEUR ACTEUR: GEORGE CLOONEY

SCREEN ACTORS GUILD AWARD MEILLEURE DISTRIBUTION D'ENSEMBLE

7 PRIX CHOIX DE LA CRITIQUE MEILLEUR FILM

GAGNANT ASSOCIATION DES CRITIQUES DE FILMS DE LOS ANGELES MEILLEUR FILM

Les Descendants

(Version française de THE DESCENDANTS)

King-Family-Tree.com

À L'AFFICHE! Consultez les guides-horaires des cinémas

AMC THEATRES FORUM

MEGA-PLÉXUS GUZZO SPHERETECH

CINÉMA DU PARC

MEGA-PLÉXUS GUZZO PONT-VIAU

(No. anglaise)

LES

15 FILMS

DE 2011

Marc Cassivi et Marc-André Lussier vous proposent leur liste personnelle des 10 meilleurs films de l'année. Même si aucun grand favori ne s'est détaché du peloton, en 2011, l'exercice ne s'en est pas moins révélé déchirant. Au total, 15 titres figurent au palmarès.



Une séparation

LA LISTE DE



MARC CASSIVI

- 1- **UNE SÉPARATION**,
d'Asghar Farhadi (Iran)
- 2- **DES HOMMES ET DES DIEUX**,
de Xavier Beauvois (France)
- 3- **THE TREE OF LIFE**,
de Terrence Malick (États-Unis)
- 4- **POLISSE**,
de Maïwenn (France)
- 5- **THE DESCENDANTS**,
d'Alexander Payne (États-Unis)
- 6- **BIUTIFUL**,
d'Alejandro Gonzalez Inarritu (Mexique)
- 7- **ONCE UPON A TIME
IN ANATOLIA**,
de Nuri Bilge Ceylan (Turquie)
- 8- **LA PIEL QUE HABITO**,
de Pedro Almodovar (Espagne)
- 9- **LE VENDEUR**,
de Sébastien Pilote (Québec)
- 10- **SHAME**,
de Steve McQueen (Grande-Bretagne)

LA LISTE DE



MARC-ANDRÉ LUSSIER

- 1- **POLISSE**,
de Maïwenn (France)
- 2- **SHAME**,
de Steve McQueen (Grande-Bretagne)
- 3- **LA GUERRE EST DÉCLARÉE**,
de Valérie Donzelli (France)
- 4- **THE DESCENDANTS**,
d'Alexander Payne (États-Unis)
- 5- **UNE SÉPARATION**,
d'Asghar Farhadi (Iran)
- 6- **MONSIEUR LAZHAR**,
de Philippe Falardeau (Québec)
- 7- **HUGO**,
de Martin Scorsese (États-Unis)
- 8- **LE NOM DES GENS**,
de Michel Leclerc (France)
- 9- **THE ARTIST**,
de Michel Hazanavicius (France)
- 10- **LA PIEL QUE HABITO**,
de Pedro Almodovar (Espagne)

UNE SÉPARATION Asghar Farhadi (Iran)

Ours d'or du dernier Festival de Berlin, *Une séparation*, de l'Iranien Asghar Farhadi, est un film remarquable sur la vie quotidienne à Téhéran. Sa femme l'ayant quitté, un homme embauche une jeune femme pour soigner son père malade. Il ne sait pas que l'aide soignante est enceinte et qu'elle travaille à l'insu

de son mari, un homme bouillant aux croyances religieuses strictes. Vu par plus d'un million de spectateurs en France, ce drame poignant et fin, prégnant superbement interprété, a été présenté à Montréal dans le cadre du Festival du nouveau cinéma et prendra l'affiche au Québec le 24 février. (M.C.)

SHAME Steve McQueen (Grande-Bretagne)

Hunger avait déjà révélé les talents de Michael Fassbender et de l'auteur cinéaste Steve McQueen. Avec *Shame*, les deux artistes confirment la richesse de leur collaboration. Fassbender, dont la performance lui a valu un prix d'interprétation à la Mostra de Venise, se glisse cette fois dans la peau d'un homme souffrant d'une dépendance au

sexe. Au-delà de l'aspect « spectaculaire » du thème, que l'auteur cinéaste traite sans aucune complaisance, McQueen propose ici un drame très révélateur de notre époque. Aussi subtil que bouleversant, porté par des acteurs remarquables, *Shame* est un film qui s'incruste sous la peau pour mieux atteindre l'âme. (M-A. L.)



Shame

DES HOMMES ET DES DIEUX Xavier Beauvois (France)

Huit hommes vivant dans la frugalité, de prières et de la terre, dans les hauteurs de l'Algérie. Pris entre deux feux. Entre l'armée et les terroristes, entre une envie de fuir et celle de rester. *Des hommes et des dieux* de Xavier Beauvois, œuvre magnifique, sobre et sans affect, raconte les

bouleversements éthiques, moraux, spirituels de ces ascètes, enlevés puis massacrés il y a 15 ans, à Tibhirine. Un film puissant, mais contemplatif, dur et austère. Une œuvre remarquable, prenante et émouvante, philosophique, lumineuse, mystérieuse, humaniste. (M.C.)

POLISSE Maïwenn (France)

En suivant pas à pas la vie quotidienne des policiers de la « BPM » (Brigade de protection des mineurs), Maïwenn a créé la plus grande surprise cinématographique de l'année. Appuyée par de formidables acteurs, parmi lesquels Karin Viard, Marina Fois et l'excellent Joey Starr, Maïwenn parsème sa chronique de scènes très puissantes sur le plan dramatique, tout en évitant

la moindre trace de racolage émotif. *Polisse* reste toujours bien ancré dans la vie et distille de beaux accents de vérité. Réplices décapantes, énergie communicative, et humour en prime. Maïwenn a réussi le difficile pari du « film choral » avec grande maîtrise. Lauréat du prix du public au festival Cinémania de Montréal, *Polisse* prendra l'affiche en salle le 2 mars. (M-A. L.)

The Tree Of Life



THE TREE OF LIFE Terrence Malick (États-Unis)

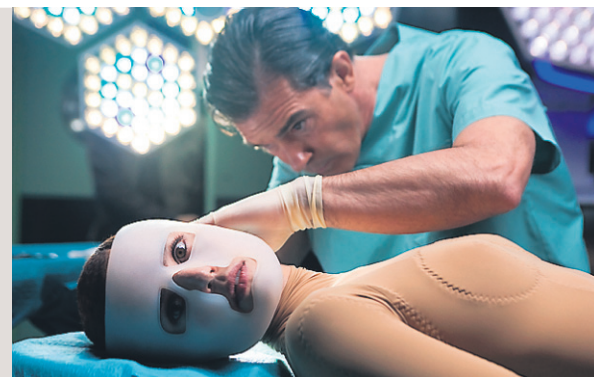
L'œuvre de Terrence Malick, Palme d'or du dernier Festival de Cannes, est une somptueuse élégie existentielle, opératique et magistrale, habilement déconstruite. Mais c'est aussi un film pompeux, froid et grandiloquent, d'une indéniable prétention, qui laisse peu de place à l'émotion et peut certainement en irriter plusieurs. J'ai été séduit

par cette expérience cinématographique unique, d'une fluidité exceptionnelle. Un grand ballet visuel fait de mouvements constants d'une caméra qui glisse sur les arbres, épouse les lignes épurées des édifices, caresse les personnages et virevolte dans une succession de plongées et de contre-plongées. Un grand film. (M.C.)

HUGO Martin Scorsese (États-Unis)

À travers le parcours d'un petit Parisien découvrant le monde du cinéma dans les années 30, Martin Scorsese évoque évidemment sa propre rencontre avec la pratique d'un art dont il deviendra l'une des figures emblématiques. La première incursion du célèbre cinéaste dans le domaine du « divertissement familial » et du film en 3D est une grande réussite. En adaptant le roman

illustré de Brian Selznick L'invention de Hugo Cabret pour le grand écran avec les technologies de pointe, Scorsese fait magnifiquement le pont avec les débuts de l'histoire du septième art. Et rend un vibrant hommage à l'œuvre de Georges Méliès, lui-même grand inventeur en son temps. Pour un cinéphile, c'est irrésistible. (M-A. L.)



La peau que j'habite

LA GUERRE EST DÉCLARÉE Valérie Donzelli (France)

La guerre est déclarée ne ressemble à rien de l'idée préconçue du « film de maladie ». S'inspirant de son expérience personnelle, Valérie Donzelli fait écho à la « guerre » tous azimuts que livre un couple le jour où tombe le diagnostic tant redouté à propos de leur enfant âgé de 18 mois. Lancé

au Festival de Cannes, où il ouvre la Semaine de la critique, le deuxième long métrage de Valérie Donzelli (*La Reine des pommes*) est à la fois aérien et tragique, drôle et bouleversant. On dénote aussi dans ce film, ponctué de musiques en tous genres, un véritable goût de cinéma. (M-A. L.)

LA PIEL QUE HABITO ↑

Pedro Almodovar (Espagne)

La peau que j'habite de Pedro Almodovar est du pur Almodovar, constamment entre le drame et la comédie, le burlesque et le suspense, l'excentrique et le sentimental. Un film amusant au possible qui marque les retrouvailles du cinéaste madrilène avec Antonio Banderas, en savant fou de la chirurgie esthétique. Le résultat est jouissif. (M.C.)

LE NOM DES GENS Michel Leclerc (France)

Dans cette comédie politique gratifiée du César du meilleur scénario, Sara Forestier (César meilleure actrice) incarne une jeune « métissée » franco-algérienne, très militante dans les causes sociales, dont l'existence est bouleversée le jour où elle tente de convertir un homme (Jacques Gamblin) qu'elle croit être un « facho de droite ». Comme le titre l'indique, ce film de Michel

Leclerc prend un malin plaisir à détourner les clichés en se glissant avec habileté sous le vernis des apparences. Sous des allures légères, *Le nom des gens* s'immisce avec intelligence au cœur des thèmes débattus présentement en France, notamment à propos de la question de l'identité nationale. Une comédie aussi savoureuse que pertinente. (M-A. L.)



The Descendants

THE DESCENDANTS ↑

Alexander Payne (États-Unis)

Dans *The Descendants* d'Alexander Payne, George Clooney incarne un personnage fragilisé, dont la famille est en déséquilibre depuis un accident de bateau qui a laissé sa femme dans le coma. Entre le drame et la comédie noire, éclairant de subtiles touches d'absurdité la tragédie, Alexander Payne creuse davantage le sillon d'une filmographie particulièrement inspirée, avec l'esprit, la finesse et l'audace qu'on lui connaît. (M.C.)

LE VENDEUR Sébastien Pilote (Québec)

Le vendeur de Sébastien Pilote est un très beau film. Fin, parfaitement rythmé, ne craignant pas les silences et les temps morts. Une œuvre de spleen et de solitude, centrée sur un personnage fascinant, interprété avec une extrême subtilité par Gilbert Sicotte. Un premier long métrage qui happe, émeut. Un film dur comme l'hiver, qui enveloppe de sa mélancolie cette histoire d'un homme dans la dernière ligne droite de la vie. Employé modèle, champion toutes catégories de la vente d'automobiles, défini par son travail, égaré sans lui. L'un des films les plus aboutis que nous a offerts cette année le cinéma québécois. (M.C.)



Le Vendeur

BIUTIFUL Alejandro Gonzalez Iñárritu (Mexique)

À Barcelone, un homme qui vit de petites combines a un don : il parle avec les morts. Javier Bardem offre l'une des performances d'acteur les plus saisissantes de la dernière année dans *Biutiful*, émouvant et très beau film d'Alejandro Gonzalez Iñárritu (*Amores Perros*, *21 Grams*, *Babel*).

Bardem, on m'excusera le cliché, crève l'écran, même avec une coupe Longueuil, une veste difforme et le pantalon maculé. Rarement ai-je vu un acteur faire plus fortement sentir sa présence, son aura, son sex-appeal au cinéma. Dans l'œil d'Iñárritu, il est électrique. (M.C.)

THE ARTIST Michel Hazanavicius (France)

La réussite de ce film en noir et blanc (et muet!), célébré depuis sa présentation au Festival de Cannes, est à la hauteur du pari – très casse-gueule – que s'est lancé Michel Hazanavicius, réalisateur des comédies OSS 117. Elle tient aussi sans doute à ces multiples références au premier âge d'or du cinéma hollywoodien, tout autant qu'au charme d'interprètes qui s'amusent comme

larrons en foire. Campé à la fin des années 20 dans la capitale mondiale du cinéma, le récit tient à la fois de *Singin' in the Rain* et de *A Star is Born*. Au-delà de l'exercice de style, et du pari esthétique qui en découle (fort bien relevé), ce film délicieusement anachronique emprunte les allures d'une expérience ludique. On ne peut que craquer. (M-A. L.)



The Artist

MONSIEUR LAZHAR Philippe Falardeau (Québec)

L'infinie délicatesse avec laquelle Philippe Falardeau aborde des thèmes graves fait le prix de *Monsieur Lazhar*. La grande dose d'humanité liée à la peinture du monde de l'éducation, commune aux plus belles réussites du genre (*Être et avoir*, *Entre les murs*, *Dead Poets Society*), confère aussi

au récit son aspect poignant. En adaptant la pièce d'Évelyne de la Chenelière Bashir Lazhar, conçue pour un comédien seul en scène, le réalisateur de *C'est pas moi, je le jure!* a découvert de nouveaux territoires, plus émotifs. Et affiche une élégance du sentiment qui lui fait honneur. (M-A.L.)

ONCE UPON A TIME IN ANATOLIA

Nuri Bilge Ceylan (Turquie)

Le plus récent film du cinéaste turc Nuri Bilge Ceylan, d'une délicieuse longueur servant à merveille son propos, a désarçonné plus d'un festivalier à Cannes en mai, où il a remporté le Grand Prix du jury. Pendant près de 90 minutes, un convoi policier cherche dans la nuit le lieu d'un crime. Il ne se passe rien d'autre, sinon la

cocasserie de la situation et la philosophie des discussions qui en découle. Un film brillant, à conseiller à ceux qui, comme moi, trouvent que la lenteur et le silence sont de magnifiques mécanismes du cinéma. Il a été présenté au Festival du nouveau cinéma, mais aucune date de sortie n'est encore prévue au Québec. (M.C.)

CINÉMA



PHOTO FOURNIE PAR PARAMOUNT PICTURES

Tom Cruise dans le quatrième volet de *Mission: Impossible*. À ne pas prendre trop au sérieux.

Ne vaut pas le détour

MISSION: IMPOSSIBLE - GHOST PROTOCOL

Film d'action de Brad Bird. Avec Tom Cruise, Simon Pegg, Jeremy Renner. 2h13.

ALEKSI K. LEPAGE COLLABORATION SPÉCIALE

Avec un budget qui frise et coiffe l'obscénité (140 millions de carottes américaines), *Ghost Protocol*, quatrième film de la franchise *Mission: Impossible* n'est finalement rien qu'un autre film d'action sympathique et sans prétention qui offre de bons moments. Enfin, deux ou trois.

Bien sûr, Tom Cruise, en agent secret imperturbablement froid et stoïque, prouve une fois de plus en quoi il ne ferait jamais un James Bond intéressant. Bien sûr, Simon

Pegg, comique de service, vole la vedette lorsqu'il prend son air inquiet. Et bien sûr, on a droit à notre dose de cascades bien arrangées, de corps à corps chorégraphiés, d'explosions numériques et de rafales pixelisées, tout cela souligné par une musique légèrement décalée, laquelle vient rappeler aux distraits qu'il ne faut pas prendre ce spectacle avec grand sérieux, même s'il a coûté le PIB du Burkina Faso.

Cette fois, Ethan (Cruise) et ses compagnons missionnaires devront stopper un obscur politicien russe (forcément mégalomane) dans ses plans diaboliques. Ce commandant Cobra moscovite et sans armée n'a qu'un but: déclencher un conflit nucléaire d'envergure internationale en attisant, à coups de missiles dirigés par un satellite des années 80, la riposte américaine.

Ainsi nous ressort-on ici les vieux spectres tout fripés de cette bonne guerre froide, sans doute pour faire rétro. En jouant la carte du semi-pastiche voulu cool, *Mission: Impossible - Ghost Protocol* donne tout son sens à cette formule en forme de lapalissade et selon laquelle, au cinéma, le quatrième volet d'une trilogie est généralement de trop (pensons à *Alien*, *Lethal Weapon*, *Indiana Jones*, *Scream*).

Le réalisateur Brad Bird, plus doué pour la mise en scène de dessins animés (*The Simpsons*, *The Incredibles*, *Ratatouille*) succède donc à J. J. Abrams, John Woo et Brian De Palma dans cette mission apparemment pas si facile d'adapter au grand écran une série télé vraiment sympathique et sans prétention, elle, qui ne méritait pas tant de flaflo.

Copie passable

L'ÉLÈVE DUCOBU

★★½

Comédie de Philippe de Chauveron. Avec Vincent Claude, Juliette Chappey, Élie Semoun et Joséphine de Meaux. 1h36.

STÉPHANIE VALLET

L'élève Ducobu (Vincent Claude) aurait pu être l'incarnation du cancre du poème du même nom de Jacques Prévert. Renvoyé d'école en école, l'établissement Saint-Potache est sa dernière chance avant que son père (Bruno Podalydès) ne l'envoie en pension. Et pour s'en sortir, l'élève Ducobu va redoubler... d'astuces et devenir le roi de la triche, aux dépens de Monsieur Latouche (Élie Semoun), son redoutable professeur et de sa camarade Léonie (Julie Chappey), éternelle première de classe qui n'est pas prête à lui céder sa place.

Le réalisateur de *Neuilly sa mère*, Philippe de Chauveron, coscénariste et réalise *L'élève Ducobu*, une adaptation de la série de bandes dessinées des Belges Zidrou et Godi. Résultat, un film relativement bien réussi destiné aux enfants de 7 à 12 ans qui

devraient rire de bon cœur aux gags du jeune cancre et aux crises de son professeur hystérique, interprété par un Élie Semoun, fidèle à lui-même, qui se transforme en véritable pile électrique.

Un film relativement bien réussi destiné aux enfants de 7 à 12 ans qui devraient rire de bon cœur aux gags du jeune cancre et aux crises de son professeur hystérique.

Le jeune Vincent Claude, qu'on a pu découvrir en 2009 dans *Le petit Nicolas* sous les traits d'Alceste, tire son épingle du jeu et reste crédible dans son personnage, mais semble pourtant beaucoup trop âgé pour incarner Ducobu (même si celui-ci a redoublé). Pour les plus grands, l'amour entre Monsieur Latouche et Mademoiselle Râteau (Joséphine de Meaux) fera sourire, mais ne suffira pas à rendre cette comédie suffisamment divertissante.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Le professeur hystérique (Élie Semoun) et le jeune cancre (Vincent Claude) dans *L'élève Ducobu*, sympathique film pour enfants.

LA PRESSE leSoleil SE SUPER ÉCRAN ADS GALERIES CINEPLEX Rouge

PRÉSENTENT

LES AUDITIONS Hockey Experts

COURS LA CHANCE DE JOUER DANS LE FILM!

LES PEE-WEE 3D

L'HIVER QUI A CHANGÉ MA VIE

UNE PRÉSENTATION DE LaCapitale Groupe financier

SE SUPER ÉCRAN

TU JOUES AU HOCKEY, TU ES ÂGÉ DE 9 À 14 ANS ET TU RÊVES DE FAIRE DU CINÉMA?

Alors inscris-toi sur www.lespeeewee3d.com avant le 18 janvier 2012 et envoie-nous une vidéo de ta meilleure feinte.

Les finalistes seront auditionnés le 28 janvier prochain sur la patinoire des Galeries de la Capitale à Québec.

PLUSIEURS PRIX À GAGNER :

- 5 rôles dans le film
- 1 bourse d'études SUPER ÉCRAN de 1000\$
- 2 bourses d'études La Capitale groupe financier de 500\$
- 1 iPad offert par LA PRESSE et Le Soleil de 519\$
- 1 carte-cadeau Cineplex de 500\$
- 15 cartes-cadeaux de 100\$ de Hockey Experts
- 20 bâtons Reebok de 150\$ de Hockey Experts

AU CINÉMA NOËL 2012

LESPEEWEE3D.COM [PEEWEELEFILM](https://www.facebook.com/PEEWEELEFILM)

CHRISTAL FILMS Videoflms VELOCITÉ TELEFILM Québec SODEC Québec CMF FMC Canada SE SUPER ÉCRAN Fonds QUÉBÉCOIS RADIO TÉLÉVISION INTERNET La Capitale GALERIES DE LA CAPITALE De Facto RSEQ CINEPLEX Rouge ADS leSoleil LA PRESSE seville FILMS CHRISTAL

LES FILMS CHRISTAL

UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

Los Angeles Times NATIONAL BOARD OF REVIEW AFI Entertainment FOX TV

« LISBETH EST UN MERVEILLEUX PERSONNAGE DE CULTURE POPULAIRE. PLUS ÉTRANGE ET PLUS COMPLEXE QU'UN SUPERHÉROS ORDINAIRE ET PLUS INTRIGANTE QUE LES JEUNES SORCIERS OU LES NOUVELLES MARIÉES VAMPIRES. »

The New York Times x A.O. SCOTT

UN FILM DE DAVID FINCHER

MILLÉNIUM

LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES

COLUMBIA PICTURES et METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES PRÉSENTENT FRANCIS SCOTT FORD / YELLOW DOG DANIEL CRAIG ROONEY MARA « MILLÉNIUM LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES » CHRISTOPHER YOUNG STELLAN SKARSGÅRD STEVEN BERKOFF BOBBY WINNETT THORNY DAN WAGNER/ANGEL JACQUELIE HENRIKSSON MONTY TRENT BEZONOV & ATTICUS ROSS PRODUCTIONS STEVEN ZALLLIAN MIKAEL WALLÉN ANNA FRÅNQVIST FERNÁNDEZ "PAPA" GÖTTES LARSSON « LES NOUVEAUX SORCIERS » TONY GARDNER « LES NOUVEAUX MARIÉS VAMPIRES » STEVEN ZALLLIAN FRANCIS SCOTT FORD OLE SVINDBERG SIBEN STERNBERG CÉCILE CRAPANZANO MILLÉNIUM LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES CA

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

SONY PICTURES

NOMMÉ AUX GOLDEN GLOBES® MEILLEUR FILM D'ANIMATION

MISSION NOËL

Aardman Missionnoel.ca Sony Pictures Animation COLUMBIA PICTURES

À L'AFFICHE Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

AU CINÉMA EN 2D, 3D ET REAL D 3D

La fuite en avant

LE GAMIN AU VÉLO

★★★★
Drame de Jean-Pierre et Luc Dardenne. Avec Thomas Doret, Cécile de France, 1h27

PHILIPPE RENAUD COLLABORATION SPÉCIALE

Le huitième long métrage de fiction des réalisateurs belges Jean-Pierre et Luc Dardenne s'inscrit dans la continuité de leur œuvre, d'abord sur le plan du thème exploré. À l'instar de *La Promesse* (1996), *Le Fils* (2002) ou *L'Enfant* (2005, Palme d'or à Cannes), le duo aborde les relations filiales, cette fois dans le contexte de l'adoption et des centres pour jeunes.

Le cinéma des Belges pose de nouveau un regard engagé et empreint de compassion, cette fois sous la forme d'un conte moderne, rythmé par de rares ponctions musicales, qui marquent une transition comme la fée Clochette signalait de tourner les pages des livres-disques de Disney.

Le film repose sur le travail de deux acteurs, Cécile de France et, surtout, le jeune Thomas Doret. Celui-ci incarne Cyril, 12 ans, qui a été abandonné dans un centre d'accueil par son père dont on comprendra plus tard la fragilité financière et le désintérêt pour son fils qui l'ont mené jusqu'à l'abandon de l'enfant.

Il y a donc d'abord ce regard sur la vie d'un gamin dans un centre d'accueil, un gamin qui



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION
Thomas Doret est solide dans son rôle d'enfant troublé et fâché.

contient toute sa frustration, toute sa violence, à l'endroit du système auquel il a été contraint d'adhérer. Il cherche son père, qui a déménagé sans laisser de trace, et son vélo. Lors d'une fugue vers l'ancien logement du père, pourchassé par les intervenants sociaux, il bouscule une femme et s'y accroche comme on s'accrocherait à un arbre au passage d'une tornade, ne voulant pas retourner au centre sans son père... ou le vélo qu'il lui avait offert.

La femme, Samantha (Cécile de France), coiffeuse habitant la même immeuble que le père déserteur, retrouve le vélo et le rapporte à Cyril. Ce dernier lui demande si elle ne viendrait pas le chercher pour passer les week-ends.

Se développera une relation affectueuse et tourmentée

entre Samantha et Cyril qui, chevauchant sans arrêt son vélo, file à toute vitesse entre le bonheur et le vice. Le jeune Doret est solide dans son rôle d'enfant troublé et fâché contre le monde, alors que Cécile de France est d'un grand naturel dans son rôle de mère providentielle. Un film chavirant, tourné avec un œil intimiste et discret.

Le gamin au vélo a remporté le Grand Prix à Cannes, ex æquo avec *Il était une fois en Anatolie* du réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan.

Une nouvelle Lisbeth est « née »

THE GIRL WITH THE DRAGON TATTOO (V.F.: MILLÉNIUM: LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES)

★★★★
Drame de David Fincher. Avec Rooney Mara, Daniel Craig, Christopher Plummer, Stellan Skarsgard. 2h38

SONIA SARFATI

Est-ce que Rooney Mara incarne bien Lisbeth Salander, hacker punk et asociale, l'un des éléments clés du succès des romans de Stieg Larsson? La réponse est oui.

La jeune comédienne, vue dans *The Social Network*, navigue avec maestria sur cette ligne mince séparant le génie de la folie et est infiniment crédible dans la peau de cette « autre » Lisbeth. Elle vole la vedette dans chacune des scènes où elle apparaît. Même aux côtés de Daniel Craig, qui s'acquitte correctement de la partition moins flamboyante, plus « beige » du personnage de Mikael Blomkvist.

Ce dernier, journaliste, vient de faire face à la justice pour un portrait (soi-disant) diffamatoire d'un puissant homme d'affaires. Reconnu coupable, il doit prendre ses distances avec le métier. C'est alors qu'il est joint par Henrik Vanger (Christopher Plummer), patriarche d'une famille aussi riche que tordue, désireux de percer le mystère du meurtre de sa petite-nièce, Harriet, survenu 40 ans plus tôt. Le destin de Lisbeth, victime du système et de ceux qui devraient la protéger, est suivi en parallèle. Jusqu'à ce que les deux routes se rejoignent lorsque Blomkvist la recrute. Aucun pare-feu, aucun mot de passe ne résiste aux assauts informatiques de la jeune femme.

De la réalisation résolument « fincherienne » à la direction photo somptueuse en passant par l'enrobage musical et la qualité de la distribution, *The Girl with the Dragon Tattoo* constitue une excellente adaptation du roman.

David Fincher nous avait habitués à des récits ayant plus de « chair ». Mais celui-ci a un visage, celui de Rooney Mara. Et il est saisissant.

VOYEZ LE FILM QUI REPRÉSENTE LE CANADA AUX OSCARS® 2012
PLUS DE 1 700 000\$ AU BOX OFFICE

DES PRODUCTEURS DE INCENDIES

SUNDANCE SELECTION OFFICIELLE

★★★★★ NOW MAGAZINE
★★★★★ THE GAZETTE
★★★★★ JOURNAL METRO
★★★★★ JOURNAL DE MONTRÉAL
★★★★★ THE HOUR

★★★★★ LA PRESSE
★★★★★ VOIR
★★★★★ LECINEMA.CA

« VRAIMENT VRAIMENT UN TRÈS TRÈS TRÈS BEAU FILM ! »
MARC-ANDRÉ LUSSIER, LA PRESSE

LES FILMS CHRISTAL PRÉSENTE
MONSIEUR LAZHAR
UN FILM DE PHILIPPE FALARDEAU AVEC FELLAG

CHANSON THÈME ET PARTITION EN TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT
Visitez monsieurlazhar.com/musique

MONSIEURLAZHAR
WWW.MONSIEURLAZHAR.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

LES FILMS CHRISTAL

MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE (DRAPEAU)
EN NOMINATION POUR UN GOLDEN GLOBE®

« Un des meilleurs films de 2011. »
ANDREA BAILLIE, CANADIAN PRESS

CHEVAL DE GUERRE
(VERSION FRANÇAISE DE WAR HORSE)

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

DREAMWORKS PICTURES ET RELIANCE ENTERTAINMENT PRÉSENTENT
UNE PRODUCTION AMBLIN ENTERTAINMENT/KENNEDY/MARSHALL COMPANY UN FILM DE STEVEN SPIELBERG « CHEVAL DE GUERRE »
EMILY WATSON DAVID THELVIS PETER MULLAN NIELS ARESTRUP JEREMY IRVINE MONTÉ MICHAEL KAHN A.C.E. PRODUCEURS CAROLYNNE CUNNINGHAM JASON McSATLIN MONTAGE MICHAEL KAHN A.C.E. EXECUTIFS KEN KAMINS NICK RODWELL STEPHANE SPERRY
PRODUIT PAR STEVEN SPIELBERG KATHLEEN KENNEDY D'APRÈS LE ROMAN DE MICHAEL MORPURGO SCÉNARIO LEE HALL ET RICHARD CURTIS
RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG

Suivez Walt Disney Films Québec sur facebook

LE PÉRIPE DÉBUTE DEMAIN Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

« Une œuvre fascinante, à la fois amusante et inquiétante. Lumineux et exubérant! »
Marc Cassivi, La Presse

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES 2011
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE NEW YORK
PRÉSENTATION SPÉCIALE FESTIVAL DU FILM DE TORONTO

LA PEAU QUE J'HABITE
www.lapeauquejhabite.ca
un film de PEDRO ALMODÓVAR métropole

13 ANS
6^e SEMAINE À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
metropolefilms.com

★★★★ « Un beau film humaniste d'une grande tendresse. Sincère et émouvant. » Maxime Demers, Journal de Montréal
★★★★ « Montre si bien la joie de vivre provençale! Un vrai bonheur de cinéphile! » Maud Cucchi, Le Droit

LES NEIGES DU KILIMANDJARO
UN FILM DE ROBERT GUÉDIGUIAN

SÉLECTION OFFICIELLE UN CERTAIN REGARD FESTIVAL DE CANNES métropole

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS
metropolefilms.com

The Gazette
FRANÇOIS LAUZON

« MERCI, MESSIEURS SPIELBERG ET JACKSON. »

le journal de montréal
MAXIME DEMERS

« UN DIVERTISSEMENT FAMILIAL HAUT DE GAMME. »

LCN
« EXCELLENT DIVERTISSEMENT. »

STEVEN SPIELBERG ET PETER JACKSON PRÉSENTENT

★ LES AVENTURES DE ★
TINTIN

EN 3D (VERSION FRANÇAISE DE « THE ADVENTURES OF TINTIN »)

PARAMOUNT PICTURES ET COLUMBIA PICTURES PRÉSENTENT EN ASSOCIATION AVEC HEMISPHERE MEDIA CAPITAL
UNE PRODUCTION AMBLIN ENTERTAINMENT WINGNUT FILMS KENNEDY/MARSHALL UN FILM DE STEVEN SPIELBERG « LES AVENTURES DE TINTIN » (VERSION FRANÇAISE DE « THE ADVENTURES OF TINTIN »)
JAMIE BELL ANDY SERKIS DANIEL CRAIG MUSIQUE JOHN WILLIAMS EFFETS VISUELS WETA DIGITAL LTD. SUPERVISEUR EN CHEF JOE LETTERI
COPRODUCEURS CAROLYNNE CUNNINGHAM JASON McSATLIN MONTAGE MICHAEL KAHN A.C.E. PRODUCEURS KEN KAMINS NICK RODWELL STEPHANE SPERRY
PRODUIT PAR STEVEN SPIELBERG PETER JACKSON KATHLEEN KENNEDY D'APRÈS LE ROMAN DE HERGÉ SCÉNARIO STEVEN MOFFAT ET EDGAR WRIGHT & JOE CORNWISH
RÉALISÉ PAR STEVEN SPIELBERG

USA GÉNÉRAL COLUMBIA PICTURES AMBLIN ENTERTAINMENT incencor FOD Tintin.com ALBUM SONORE SOUS ÉTIQUETTE SONY CLASSICAL

À L'AFFICHE AU CINÉMA, EN REAL D 3D ET EN IMAX 3D
CONSULTEZ LE GUIDE HORAIRES DES CINÉMAS

DES NOUVELLES D'HOLLYWOOD

Apple veut détrôner la télé



NICOLAS BÉRUBÉ
LOS ANGELES

LOS ANGELES — Les rumeurs circulaient depuis un bon moment déjà, mais cette semaine, le *Wall Street Journal* a claironné la nouvelle: Apple veut détrôner la télé.

Le géant de Cupertino travaille à mettre au point une télé sans fil permettant de télécharger des émissions, des films et d'autres contenus tirés du Net.

Le journal dit savoir que les dirigeants d'Apple ont, il y a quelques semaines, fait part de leur plan aux patrons des grands conglomérats médiatiques américains.

L'entreprise travaillerait à une technologie permettant de «reconnaître» l'utilisateur d'une télévision, pour lui proposer un choix d'émissions ou de films taillé en fonction de ses goûts. La voix et le mouvement seraient utilisés pour contrôler l'appareil, qui pourrait aussi être lié aux produits Apple existants, comme l'iPad ou l'iPhone.

Apple aime changer les règles du jeu et chambouler le fonctionnement des médias. Or, pour le moment, l'univers de la télé et du cinéma ressemble à une fête où le champagne coule à flots, et à laquelle Apple n'est pas invitée.

Aux États-Unis, l'industrie télévisuelle a des revenus annuels de 150 milliards, que les conglomérats n'ont pas envie de voir être mis en pièce par Apple, note le *Wall Street Journal*.

SPIELBERG ET LE 3D

Dans son plus récent film, *The Adventures of Tintin: The Secret of the Unicorn*, Steven Spielberg expérimente avec le 3D pour la première fois. Le réalisateur dit aimer cette technologie, mais ne compte pas sur lui pour défendre son utilisation tous azimuts. «J'aimerais voir un emploi judicieux du 3D, lorsque ça ajoute quelque chose à l'histoire, et pas seulement comme outil de marketing, a-t-il confié à *Variety*. Sur ce point, je suis en désaccord avec mes collègues qui croient que tous les films devraient être en 3D. Le 3D est un outil parmi d'autres. Il ne faut pas qu'il soit utilisé seulement pour mettre la mention 3D sur l'affiche d'un film.»



Steven Spielberg PHOTO AP

HOLLYWOOD EN 5 TWEETS

@rainwilson: «Hugo était fantastique. Le meilleur 3D que j'ai vu. Ben Kingsley et l'équipe étaient incroyables. Je déteste utiliser ce mot, mais c'était «magique»!»

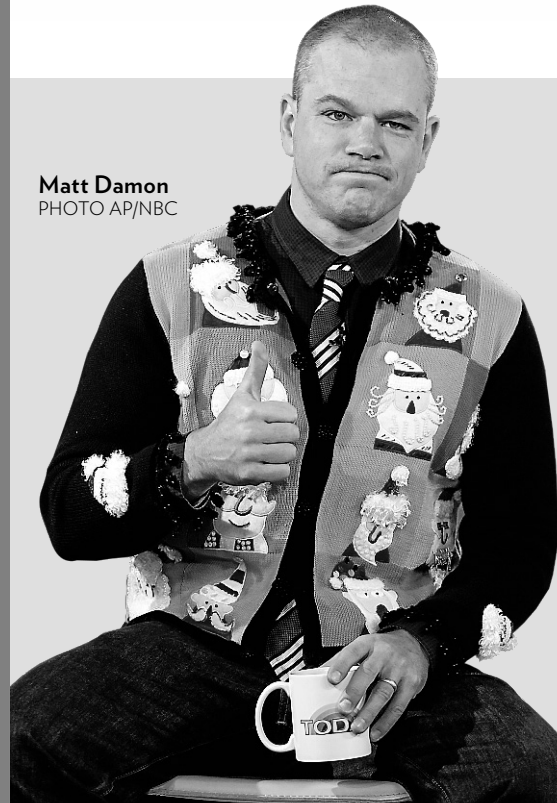
@robdelaney: «Ce qu'il y a de bien avec les bouchons de circulation, c'est que tous les automobilistes s'en vont à leur travail fantastique ou rejoignent leur famille merveilleuse, et que tout le monde est heureux.»

@heidimontag: «J'aime ma vie!»

@louisvirtel: «Les opinions de Newt Gingrich sur l'homosexualité me rappellent quand mon grand-père disait qu'il pouvait réparer mon Super Nintendo avec un marteau.»

@thesulk: «Je souhaite que Newt gagne l'investiture républicaine comme Carrie a gagné le titre de reine du bal de finissants.»

NDLR: Traduction libre.



Matt Damon PHOTO AP/NBC

MATT DAMON FUSTIGE OBAMA

Matt Damon aime bien causer politique, et jusqu'ici il réservait ses critiques aux plus acerbes aux républicains et aux conservateurs en général. Ce n'est plus le cas: l'acteur aux idées progressistes est en colère contre le président Obama. «J'ai parlé à beaucoup de gens qui ont travaillé dans la campagne pour faire élire Obama. L'un d'entre eux m'a dit: "Plus jamais ne ferai avoir par un politicien.", a dit Damon au magazine *Elle*. Vous savez, un président qui n'aurait cherché à faire qu'un seul mandat, mais qui aurait eu le courage de vraiment changer les choses, aurait, je crois, été plus bénéfique pour le pays à long terme.»

MISSION NOËL (VF) ★★

(ARTUR CHRISTMAS)
Boucherville 12h30, 14h50, 17h05 Carrefour Dorion V-S-L-Ma-Me-J 12h05, 14h25, 16h45, D 14h25, 16h45 Carrefour du Nord St-Jérôme L-Ma-Me-J 10h00 Cinéma St-Laurent V 19h15, 21h20, S 13h45, 16h10 Cinéplex Odéon Brossard V-S 11h50, D-L-Ma-Me-J 13h00 Delson V-S-L-Ma-Me-J 12h50, 15h10, 17h20, D 15h10, 17h20 Méga-Plex Deux-Montagnes V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00, S 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V 12h40, 14h55, 17h00, S-D-L-Ma-Me-J 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00, S 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00, S 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Pont-Viau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00, S 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00, S 10h30, 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 14h55, 17h00 Méga-Plex LaSalle V 12h20, 14h40, 17h00, 19h15, 21h30, S 12h20, 14h40, 17h00, 19h15, D 14h40, 17h00, L-Ma-Me-J 12h20, 14h40, 17h00 St-Bruno V-S 12h50 St-Eustache 12h25, 15h25, 18h55, 21h05 St-Hyacinthe V-S 12h55, 15h25, 19h20, 21h35, D-L-Ma-Me-J 12h55, 19h20 Starcité Montréal 11h25, 12h50, S Ste-Thérèse 12h50, 14h55, 17h00 Triomphe D-L-Ma-Me-J 14h30

MISSION NOËL 3D (VF) ★★

(ARTUR CHRISTMAS)
Cinéma 7 Valleyfield V-S-D-L-Ma-Me-J 13h00 Cinéma Belloeil V 12h55, 18h55, S 12h55, D 12h55, 15h15, L-Ma-Me-J 10h00, 19h20, 21h50, S 14h25, 17h05, 19h30 Cinéplex Odéon Brossard V 14h25, 17h05, 19h30, S 14h25, 17h05, 19h30 Cinéstarz St-Basile V-S 13h15, 15h15, 17h15 St-Bruno V 15h10, 18h40, 21h15, S 15h10, 18h40 St-Eustache V-S 13h05, 15h45, 18h45, 21h05, D-L-Ma-Me-J 13h05, 15h45, 18h45, 21h05 St-Hyacinthe V-D-L-Ma-Me-J 13h05 Starcité Montréal V-D-L-Ma-Me-J 16h25, 19h05, 21h40, S 16h25, 19h05 Triomphe V 12h10, 14h30, 16h45, 19h10, S 12h10, 14h30, 16h45

MISSION: IMPOSSIBLE – GHOST PROTOCOL (VOA) ★★

Banque Scotia Montréal 12h30, 13h10, 15h30, 16h20, 18h30, 19h30, 21h45, 22h45 Carnaval V 21h25, S 15h35, D-L-Ma-Me-J 15h35, 21h25 Carrefour Angrignon V-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h00, 21h55, S 13h00, 16h00, 19h00 Cavendish 13h10, 16h00, 19h00, 21h45 Cinéma Côte-des-Neiges V-D-L-Ma-Me-J 13h00, 16h00, 19h00, 21h45 Cinéma 7 Valleyfield V-D-L-Ma-Me-J 12h40, 15h20, 17h40, 19h20, 21h40, 23h00 Cinéma Belloeil V-D-L-Ma-Me-J 12h40, 15h20, 17h40, 19h20, 21h40, 23h00 Colossus Laval V-D-L-Ma-Me-J 12h30, 13h30, 15h40, 16h40, 18h50, 19h50, 22h00, 23h00, S 12h30, 13h30, 15h40, 16h40, 18h50, 19h50 Des Sources V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Deux-Montagnes V-D-L-Ma-Me-J 12h55, 15h35, 18h55, 21h35, S 12h55, 15h35, 18h55, V-D-Ma 00h05 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Terrebonne V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex LaSalle V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Jacques-Cartier V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Lacordaire V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Marché Central V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Sphéretch V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00 Méga-Plex Taschereau V-D-L-Ma-Me-J 12h50, 15h30, 18h50, 21h30, S 12h50, 15h30, 18h50, V-D-Ma 00h00

FLASH-BACK 2004



FOURNIE PAR ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILMS

LES CHORISTES DE CHRISTOPHE BARRATIER

Les choristes, une comédie dramatique inspirée de *La Cage aux rossignols* (un vieux film de Jean Dréville), a connu il y a sept ans un succès inattendu en remettant le chant choral au goût du jour. Le premier long métrage de Christophe Barratier (*Faubourg 36*, *La nouvelle Guerre des boutons*) se distingue notamment par son caractère consensuel. *Les choristes* fait en effet partie de ces films qui suscitent l'adhésion de tous les publics. On ne peut que craquer devant cette histoire d'un professeur (Gérard Jugnot, formidable) qui, au lendemain de la guerre, transforme la vie d'élèves réputés difficiles en leur faisant découvrir le chant. Ce film se démarque avantageusement par ses qualités de réalisation et d'interprétation, mais aussi, bien sûr, grâce à la très belle trame musicale de Bruno Coulais. De facture classique, *Les choristes* s'inscrit dans la plus belle tradition du cinéma populaire français. — Marc-André Lussier

SAMEDI 24 DÉCEMBRE MINUIT À RADIO-CANADA

GROS PLAN SUR 2012

L'année cinématographique vue par Podz, Xavier Dolan et Anaïs Barbeau-Lavalette

MÉLANIE MARQUIS
LA PRESSE CANADIENNE

Le premier fait un retour au grand écran après avoir connu un succès phénoménal à la barre de la série télévisée *19-2*. Le second montrera pour une première fois de quel bois il se chauffe aux commandes d'un film à gros budget. Quant à la troisième, elle a passé plus de cinq mois en Jordanie pour mettre au monde son nouveau bébé produit par la boîte micro_scope, qui est derrière les films à succès *Incendies* et *Monsieur Lazhar*.

Les films de Podz (*L'affaire Dumont*), de Xavier Dolan (*Laurence Anyways*) et d'Anaïs Barbeau-Lavalette (*Inch'Allah*) font partie des œuvres québécoises les plus attendues parmi la vingtaine qui doivent prendre l'affiche en 2012. La Presse Canadienne a joint les trois cinéastes en leur demandant d'abord de lever le voile sur leur projet de film, puis de se commettre en indiquant quels sont les longs métrages qu'ils ont eux-mêmes hâte de découvrir.

« Non mais là, vous allez écrire que ça m'embête de faire un choix, n'est-ce pas? », s'assure Podz. « Il y a une grosse compétition entre les réalisateurs au Québec. C'est un petit milieu et les réalisateurs sont des êtres fiers », a expliqué le cinéaste, qui vient de boucler le tournage de *L'affaire Dumont*.

L'intrigue tourne autour de Michel Dumont (Marc-André Grondin), un livreur de dépanneur reconnu coupable d'une agression sexuelle qu'il n'a pas commise, et de Solange (Marilyn Castonguay), qui, convaincue de son innocence, tentera par tous les moyens de le faire acquitter.

Podz, de son vrai nom Daniel Grou, a porté au petit et au grand écran les hauts et les bas de plusieurs antiéros, que ce soit dans la série télévisée *Minuit, le soir* (2005-2007) ou dans le film *Les sept jours du talion* (2010). C'est cependant la première fois qu'il est pleinement conscient de mettre en scène un protagoniste qui subit au lieu d'agir, signale-t-il.

« J'angoissais beaucoup, se souvient-il. Bon, j'angoisse tout le temps, mais cette fois, je ne voulais vraiment pas reproduire ce qu'on a l'habitude de voir dans les films policiers. »

Au moment de se prononcer sur les films québécois de la cuvée 2012 qu'il lui tarde de découvrir, ce n'est pas l'angoisse qui paralyse Podz, mais plutôt l'hésitation. « Je dirais *Laurence anyways*, pour voir ce que Xavier Dolan va faire avec un budget de 9 millions de dollars, *Camion*, que Rafaël Ouellet tournait en même temps que mon film, et *Inch'Allah*, parce qu'il paraît que le scénario est malade », expose-t-il.

La guerre avec un grand G

Ce scénario « malade », signé par la réalisatrice Anaïs Barbeau-Lavalette, explore l'univers d'une obstétricienne québécoise (Évelyne Brochu) qui travaille dans un camp de réfugiés palestiniens.



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Deux cinéastes qui travaillent sur des œuvres attendues en 2012: Xavier Dolan, à gauche, (*Laurence anyways*) et Podz (*L'affaire Dumont*).

PHOTO EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE



PHOTO FOURNIE PAR MICRO_SCOPE

Anaïs Barbeau-Lavalette vient de terminer le tournage de *Inch'Allah* au Proche-Orient.

« C'est l'histoire de la rencontre entre cette jeune femme-là et la guerre avec un grand G, ce que ça fait quand la guerre te rentre dedans de plein fouet comme étrangère », lance la cinéaste, qui a elle-même habité en Palestine à quelques reprises pendant plusieurs mois consécutifs.

Elle a choisi de tourner son deuxième long métrage de fiction en Jordanie, où elle avait filmé le documentaire *Se souvenir des cendres* portant sur le tournage de *Incendies*.

La réalisatrice décrit ces semaines passées en sol jordanien comme « un plongeon, une espèce de traversée d'une mer en apnée ».

« J'ai l'impression que ça a été tellement riche à tous les niveaux, en termes de rencontres, de décors... C'est incroyable les décors qu'on a dans le film, se réjouit-elle. Je suis tellement chanceuse de pouvoir faire ça avec cette ampleur-là. Je suis extrêmement reconnaissante qu'on m'ait fait confiance pour raconter cette histoire. »

Anaïs Barbeau-Lavalette a voulu que le titre de son film (*Inch'Allah*) signifie « Si Dieu le veut » rime avec espoir, et ce, même si le conflit israélo-palestinien, qui sert de trame de fond à son récit, peut souvent sembler sans issue. « C'est une expression qui est utilisée un peu à toutes les sau-

Elle sélectionnera tout de même *Tout ce que tu possèdes*, de Bernard Émond, « parce que même si je n'aime pas tous ses films, j'aime beaucoup sa démarche » et *Rebelle*, de Kim Nguyen, « pour son contexte étranger » (et parce que les membres de son équipe technique ayant tourné avec le

« J'angoissais beaucoup. Bon, j'angoisse tout le temps, mais cette fois, je ne voulais vraiment pas reproduire ce qu'on a l'habitude de voir dans les films policiers. » — Podz

ces dans le monde arabe, mais c'est aussi porteur d'espoir. Le film est assez dur, mais j'espère qu'il ne sera pas dénué d'espoir », laisse-t-elle tomber.

Pour la cinéaste, complètement immergée dans sa « mer » jordanienne, identifier les films québécois qui lui semblent les plus prometteurs représente un défi de taille puisqu'elle a « l'impression d'être sur une autre planète » depuis des lustres.

cinéaste au Congo-Kinshasa avant de débarquer en Jordanie lui en ont dit beaucoup de bien). Enfin, *Roméo Onze*, d'Ivan Grbovic, l'attire parce qu'« un nouveau regard, c'est nourrissant pour tout le monde ».

Changer de sexe

C'est exactement ce qui s'est produit lorsque Xavier Dolan a sorti son premier long métrage, *J'ai tué ma mère*, en 2009. Le réalisateur âgé de

22 ans a insufflé un vent de fraîcheur dans le paysage du cinéma au Québec. Et si l'on se fie à la description qu'il fait de son prochain film, dont le montage devrait être complété juste avant Noël, son regard singulier n'a pas fini de surprendre les cinéphiles.

« L'idée est née en écoutant une femme me raconter le moment où son fiancé lui a annoncé qu'il voulait changer de sexe, écrit Xavier Dolan. De là, *Laurence Anyways* est né, histoire d'un amour fou et différent entre une femme et un homme. Un homme qui, dans les années 90, décide de devenir femme, et demande à sa fiancée de l'accompagner tout au long de la transition. »

Pour la première fois, Xavier Dolan a choisi de ne pas porter les chapeaux d'acteur et de réalisateur, tout simplement parce qu'il n'y avait aucun rôle pour lui dans cette production. Cela lui a permis de concentrer toutes ses énergies derrière la caméra pendant toute la durée de ce tournage, qu'il qualifie comme étant son « plus beau jusqu'à présent ».

« Je suis fier du travail accompli, de la rigueur, du climat de création, des nouvelles rencontres, surtout, toujours très exaltantes. Et j'ai le sentiment de m'être amélioré aussi, en tant qu'humain et en tant que réalisateur. J'ai passé les plus beaux moments de ma vie sur ce tournage », relate-t-il avant de se raviser.

« Je dis ça à chaque plateau. Sans doute parce que c'est là que je me sens en vie, que j'arrête d'attendre, de me sentir seul. C'est là que je suis en mouvement », explique-t-il avant de spécifier qu'il attend avec impatience de visionner *Roméo Onze* et *L'affaire Dumont*.

En plus des films de Podz, de Xavier Dolan et d'Anaïs Barbeau-Lavalette, plus de 20 productions québécoises doivent prendre l'affiche en 2012, après une année 2011 où les *Café de flore*, *Monsieur Lazhar* et d'autres comme *Le vendeur* ont multiplié les accolades dans les festivals de cinéma à l'international.

LA PRESSE **CINÉMA**



BLOGUE
Lisez et commentez les nouvelles du cinéma sur le blogue de Marc-André Lussier à lapresse.ca/lussier

WAR
STEY
**UN
ET
PAG**

Les films à voir pour la période des Fêtes!



lesfilmsdesfetes.com



«Remarquable»
Marc-André Lussier, *La Presse*



«Brillant et franchement irrésistible»
Maxime Demers, *Le Journal de Montréal*

JEAN DUJARDIN BÉRÉNICE BEJO
L'ARTISTE
THOMAS LANGMANN présente UN FILM DE MICHEL HAZANAVICUS

**LE FILM LE PLUS
NOMMÉ DE L'ANNÉE!**

6 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEUR FILM COMÉDIE
MEILLEUR ACTEUR JEAN DUJARDIN MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN BÉRÉNICE BEJO MEILLEURE RÉALISATION MICHEL HAZANAVICUS MEILLEUR SCÉNARIO MICHEL HAZANAVICUS MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE LUDOVIC BOURG

TROTTEUR
COURT MÉTRAGE PRÉSENTÉ DEVANT LE PROGRAMME PRINCIPAL
RÉALISÉ PAR ARNAUD BRISEBOIS - FRANCIS LECLERC

LARTISTE-LEFILM.CA
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

Michael Fassbender
Carey Mulligan
LA HONTE
version française de SHAME
Un film de Steve McQueen



NOMMÉ AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEUR ACTEUR DRAMÉ • MICHAEL FASSBENDER

★★★★★
«UN FILM SUBTIL ET BOULEVERSANT [...] L'ACTEUR OFFRE
L'UNE DES PERFORMANCES LES PLUS MARQUANTES DE L'ANNÉE,
DANS UN FILM QUI L'EST TOUT AUTANT.»
MARC-ANDRÉ LUSSIER, *LA PRESSE*

★★★★★
«UN FILM TENDU, RAFFINÉ ET ABSOLUMENT FASCINANT,
QUI VA AU-DELÀ DE SON CONTENU SEXUELLEMENT EXPLICITE.»
T'CHA DUNVELY, *THE GAZETTE*

lahonte-lefilm.com
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

★★★★★
Le Journal de Montréal - Hour

«MICHELLE WILLIAMS
BRILLE DE TOUS SES FEUX [...] ATTACHANTE, GLAMOUR
ET BOULEVERSANTE DE FRAGILITÉ.»
Métron

★★★★★
«PURE PERFECTION!
C'EST UNE EXPÉRIENCE MAGIQUE.
QUEL PLAISIR EXTRAORDINAIRE DE
QUITTER LE CINÉMA EN SE SENTANT
EUPHORIQUE ET RAJEUNI.»
The New York Observer

3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEUR FILM COMÉDIE
MEILLEURE ACTRICE • MICHELLE WILLIAMS
MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN • KENNETH BRANAGH

une semaine avec
MARILYN
Version française québécoise de *My Week with Marilyn*

UNESemaineavecMARILYN-LEFILM.CA
PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE!

«UNE PERFORMANCE À COUPER LE SOUFFLE.»
HUFFINGTON POST

«MERYL STREEP EST
FASCINANTE [...] SON
PHYSIQUE ET SES MIMIQUES
SONT ÉTONNANTS.»
THE HOLLYWOOD REPORTER

«LE TON EST PLEIN
DE VIVACITÉ ET
D'AFFECTION, UN MÉLANGE
DE YES MINISTER
ET THE KING'S SPEECH.»
THE GUARDIAN

NOMMÉE AUX GOLDEN GLOBES®
MEILLEURE ACTRICE DRAMÉ • MERYL STREEP

La
DAME DE FER
Version française québécoise de *The Iron Lady*

LADAMEDEFER-LEFILM.CA
À L'AFFICHE DÈS LE 13 JANVIER!

JEUX VIDÉO

TOP JEUX VIDÉO 2011

AUCUNE PERTE DE CONTRÔLE



KEVIN MASSÉ

On ne se le cachera pas, on se dit chaque année que la prochaine année n'arrivera pas à offrir des titres aussi bons que la précédente et on se trompe. Comme quoi l'industrie du jeu vidéo ne cesse de s'améliorer au fil des ans. En attendant 2012, voilà le top 10 de l'année 2011.

10. **DEAD SPACE 2**
(PC, PS3, Xbox 360)

Paru en janvier, *Dead Space 2* a parti le bal avec un jeu de survie et d'horreur encore plus effrayant que le premier titre. Grâce à une réalisation impeccable et à une direction sonore encore jamais égalée dans l'industrie, le joueur doit absolument être aux aguets. Sait-on jamais, à démembrer des monstres, ces derniers peuvent vouloir se venger. On nous avait promis des frissons et ils ont répondu aux attentes.

9. **GEARS OF WAR 3**
(Xbox 360)

Les studios d'Epic ont retoussé leurs manches afin d'offrir aux amateurs de mitrailleuses et de scies mécaniques une finale digne de ce nom. Tout à fait épique, *Gears of War 3* nous fait passer par plusieurs émotions et à travers beaucoup d'action robuste. Après trois titres, son multijoueurs a également atteint toute sa maturité.

8. **UNCHARTED 3: DRAKE'S DECEPTION**
(PS3)

Bien qu'il m'ait moins envoûté que le précédent volet, *Uncharted 3* est tout de même l'un de ces jeux d'aventure dont la réalisation surprend toujours. On y interprète un chasseur de trésor des temps modernes à la recherche de l'Atlantide des sables. Beau comme jamais, le scénario nous fait non seulement voyager, mais aussi participer à des scènes d'action qui n'ont absolument rien à envier au cinéma hollywoodien.

7. **DARK SOULS**
(PS3, Xbox 360)

Ce jeu de rôle demande à un combattant perdu de retrouver son âme dans un monde fantastique envahi par les démons. Il n'est certes pas pour tous. On y meurt très souvent. Mais il reste que ce jeu de rôle réussit à valoriser le joueur chaque fois qu'il réussit à vaincre un ennemi. Sa direction artistique, sa jouabilité et son système en ligne sont en osmose afin d'offrir une expérience unique.

6. **RAYMAN ORIGINS**
(PC, PS3, Xbox360, Wii, 3DS)

Le retour de Rayman s'est fait en force et en folie dans un jeu de plate-forme 2D pur et dur et une architecture d'un niveau sans pareil. Tout est simplement délirant, la musique, les personnages et la direction artistique 2D aux allures de bande dessinée. En plus d'être totalement amusant seul, *Origins* permet à jusqu'à quatre joueurs de s'amuser ensemble.

5. **THE LEGEND OF ZELDA: SKYWARD SWORD** (Wii)

Ce dernier chapitre de *The Legend of Zelda* est l'apothéose du jeu d'aventure destiné à la WiiMotion et sa fonction de capture de mouvement. Nous ne commandons pas le héros, nous le sommes. Les donjons et puzzles y sont toujours aussi ingénieux. Oui, l'histoire prend un certain tant à débiter, mais quelle épopée réussie.

4. **PORTAL 2**
(MAC, PC, PS3, Xbox 360)

Le principe est simple, réussir à sortir de pièces labyrinthiques grâce à un fusil à portail. Ce dernier permet d'ouvrir deux portes sur les murs. On entre par l'une pour ressortir par l'autre. Un jeu simple, mais porté par un univers, un scénario et des dialogues qui s'imposent par leur originalité et leur humour déshumanisé. Il demande réflexion et jugement. Génial!

3. **DEUS EX: HUMAN REVOLUTION**
(PC, PS3, Xbox 360)

L'équipe d'Eidos Montréal a réussi à remettre sur la carte une licence éteinte depuis 10 ans. *Human Revolution* respecte ses prédécesseurs tout en rivalisant avec les productions actuelles. Un scénario mature, qui pose des questions morales sur les sciences actuelles. Un jeu de rôle et d'action dans un univers cyberpunk, immersif, dont chaque situation peut être abordée de façon différente.

2. **BATMAN: ARKHAM CITY**
(PC, PS3 et Xbox 360)

Jamais l'univers de Batman n'aura été respecté autant dans un jeu vidéo. Les tréfonds de l'âme du héros sont explorés à travers plus d'une dizaine de supervillains, dont le D^r Hugo Strange, le Pingouin, Double-Face et le Joker. Le suspense est tenu du début à la fin. L'exploration d'Arkham City, complètement ouverte, offre une liberté et une immersion absolue nous que les combats nous captivent par leur fluidité et leur contrôle.



1.

THE ELDER SCROLLS V: SKYRIM
(PC, PS3, Xbox 360)

Au départ, on nous donne quelques pouvoirs, une arme, des habits, peut-être même un bouclier et on vous dit: débrouillez-vous. Un monde nordique fantastique s'ouvre devant nous, immense, où des créatures maléfiques rôdent à l'extérieur comme à l'intérieur des donjons. Un jeu de rôle qui frôle la perfection, où l'on forge notre histoire et dont chaque expérience différera selon le joueur. Ce jeu est immense et même s'il comporte quelques lacunes de jouabilité et bogues au passage, il mérite d'être au sommet du top 10.

